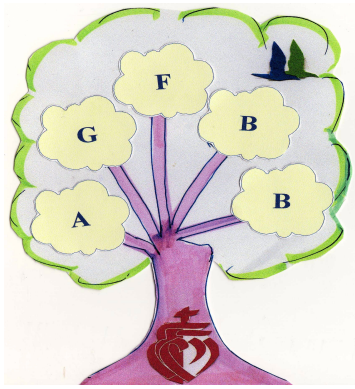
LA GAZETTE DES BOUD(E)AUD - BOUTET

Numéro 16
MAI 2016
8ème Année

Coordonnées :
Email : agfbb@live.fr
Site : http://agfbb.com

Téléphone : 05 46 96 93 87 (Eric)
Téléphone : 06 68 95 94 02 (Eric)
Téléphone-Fax : 05 46 96 44 88 (Yvette)
Siège : 58 rue Émile Combes 17800 PONS
Responsable de Publication : Eric BOUDEAUD
Secrétaire de Rédaction : Nathalie BOUDEAUD



Association Généalogique des Familles Boud(e)aud - Boutet

Inscription en Préfecture
n° W 174001455
du 14 octobre 2008
à Saintes

Parution au Journal Officiel
n° 2008-0044
du 1er novembre 2008
Annonce n° 300

Imprimé à 50 exemplaires
par Visuel Pub

L' ACTUALITE du SEMESTRE

L'Assemblée Générale du 6 Février 2016 à PONS



(Photo Samuel-Guillaume GALLUT)

Samedi 6 février à 15h 20, l' Assemblée Générale s'est réunie Salle Ménestrels sur convocation du Conseil d' Administration. Le Président de séance a fait constater que 37 membres électeurs et éligibles sur 50 étaient présents ou représentés. Le quorum étant atteint, l' A.G. a pu valablement délibérer sur les points inscrits à l'ordre du jour : rapports d'activité, moral, financier, programmes pour 2016, 2017 et 2018 ainsi que l'élection pour le renouvellement du C.A. jusqu'au 31 janvier 2018. Après lecture des différents rapports d'activités de chaque commission, le Président de séance a ouvert les débats et scrutins sur les résolutions figurant à l'ordre du jour. Les 6 conseillers sortants ont été réélus. La séance a été levée à 17h 15. Puis un pot de clôture, crêpes, cidre est venu conclure cette 8ème A.G.

Un grand merci à la Ville de Pons pour le prêt de la salle

Agenda 2016 :

- ***Stand AGFBB aux Journées Généalogiques Régionales de Saintes les 21 & 22 mai,***
- ***Pique-nique AGFBB le Dimanche 3 Juillet 2016 à Saint-Léger-La Palut,***
- ***Sortie: Cinéscénie du Puy-du-Fou (85) le vendredi 9 septembre,***
- ***Opération Initiatives Chocolats de Noël du 17 au 30 octobre 2016.***

SOMMAIRE DES PAGES INTERIEURES

L' Assemblée Générale du 6 Février 2016 : Compte-Rendu	Page 2
La Chronique du Semestre : la Grippe Espagnole	Page 3
La Généalogie BOUDAUD : Chauché	Page 4
Histoire et Généalogie : La Colonie agricole de La Vallade	Pages 5 & 6
Les Sélections du Semestre : Livre – Site Internet	Page 6
La Généalogie BOUTET : Pierre, « Alexandre » BOUTET	Page 7
Vie Associative : Compte-Rendu des Réunions, Infos sur le pique-nique 2016, l' État-Civil de 2015	Page 8

L' Assemblée Générale – Compte-Rendu

1ère Résolution : **Validation des comptes 2015** Approuvée à l'unanimité

Trésorerie au 1er Février 2016

Caisse 0,56 €	Chèques 92,82 €	Compte Livret 2 244,58 €	Total 2 337,96 €

Bilan comptable 2015

Affectations	Recettes	Dépenses	Solde
Revenus de Gestion Courante (cotisations)	494,00		
Revenus des Manifestations (sortie, chocolats)	3 184,00		
Revenus Financiers (Intérêts)	17,23		
TOTAL DES REVENUS			**3 695,23**
Achats Courants (gazettes, livres)		300,27	
Frais de Fonctionnement (assurance, frais bancaires)		339,07	
Frais des Manifestations (sortie, chocolats)		2 774,25	
D.A.P. (provisions sortie 2016)		200,00	
TOTAL DES DÉPENSES			**3 613,59**
RÉSULTAT 2015			**+ 81,64**

Bilan Global des Manifestations 2015

Manifestations	Recettes	Dépenses	Total
Sortie à l'Ange Bleu	1 881,00	1 782,00	+ 99,00
Opération Chocolats	1 303,00	992,25	+ 310,75
Total	3 184,00	2 774,25	+ 409,75

Info du Conseil d' Administration : **Montant des Cotisations 2016 inchangé**
Nouvelle adhésion 12 € et Renouvellement 10 €

Prévisions des Manifestations 2016 à 2018 : 2016 Cf Page1
2017- Cousinade dimanche 2 juillet 2017 2018- 1 sortie, 1 pique-nique le 1/7/2018, 1 pot pour les 10 ans de l' AGFBB

2ème Résolution : élection pour le renouvellement du Conseil d' Administration (6 sièges à pourvoir)

Bulletins blancs ou nul **1** Bulletins **36** Votes exprimés **216**

11 adhérents ont eu au moins 2 voix :

Yvette 32 **Éric 32** **Gigi 32** **Nathalie 32** **Maryse 30** **Valérie 29**

Christian BOUDEAUD 9 Samuel-Guillaume GALLUT 4 Marie-Hélène BIROT 3
Gérard DOUBLET 2 Jocelyne LUCAS 2

Sont réélus membres du Conseil d'Administration jusqu'au 31 janvier 2018 :

Gigi, Éric, Yvette, Nathalie, Maryse et Valérie

Années	Nbr d'adhérents total
2014	45
2015	51
2016 prév	58

La Chronique du Semestre

La Grippe Espagnole

1. La Grippe:

Le nom scientifique de la grippe est Virus Influenza. Il y a 3 types de Virus Influenza nommés A, B et C. Ces 3 types viraux sont des agents infectieux d'espèces animales, principalement le phoque, le porc, le cheval et une grande variété d'oiseaux, dont le canard. En théorie, tous peuvent infecter l'homme, mais en pratique, seul le virus influenza de type A nous affecte. Cependant, il provoque les symptômes les plus sévères.

Lorsqu'un agent contagieux infecte l'organisme humain, il déclenche une réponse immunitaire et des anticorps interviennent alors. Ce sont des molécules très spécialisées qui ne reconnaissent qu'un seul type de virus.

La classification du virus influenza de type A est établie en fonction de la combinaison de 2 protéines qui constituent les anticorps qui reconnaissent ces virus et sont nommés H et N. Il y a 117 virus influenza de type A possibles. Tous touchent les oiseaux et principalement le canard.

H= Hemagglutinin (13 sous types)					
	Homme	Porc	Oiseaux	Cheval	Phoque
H 1					
H 2					
H 3					
H 4					
H 5					
H 6					
H 7					
H 8					
H 9					
H 10					
H 11					
H 12					
H 13					

N= Neuraminidases (9 sous types)					
	Homme	Porc	Oiseaux	Cheval	Phoque
N 1					
N 2					
N 3					
N 4					
N 5					
N 6					
N 7					
N 8					
N 9					

2. Les principales pandémies de type A-H1N1:

H1N1 en 1918 Grippe Espagnole
H1N1 en 1977 Grippe Russe
H1N1 en 2009 Grippe Inter-humaine (mutation du virus: 1 partie humaine, 1 porcine, 1 aviaire)
Les symptômes communs dans 90% des cas sont la toux et la fièvre à plus de 38°C.

3. La Grippe Espagnole:

Des chercheurs auraient trouvé l'origine de la grippe espagnole qui a sévi à la fin de la 1ère guerre mondiale. Il s'agirait d'un ancêtre du virus H1N1 de 2009. Si l'origine exacte est restée un mystère jusqu'à maintenant, une étude parue dans Sciences et Avenir et issue des comptes-rendus de l'Académie Américaine des Sciences lève le voile sur l'apparition du virus de la grippe espagnole. Selon les travaux des chercheurs américains, la maladie serait née de la combinaison d'une souche humaine H1, provenant de la grippe saisonnière H1N8, en circulation entre 1900 et 1917 et des gènes aviaires de type N1. De ce croisement, aurait émergé une souche H1N1 entre 1917 et 1918, variante de celle qui fit trembler le monde en 2009. Contrairement à la grippe saisonnière classique, qui met surtout en danger les jeunes enfants et les personnes âgées, la plupart des victimes de la grippe espagnole était âgée de 20 à 40 ans. Selon le principal auteur de l'étude, la vulnérabilité inhabituelle des jeunes adultes face à ce virus s'explique par le fait que ces individus, nés entre 1880 et 1890, n'auraient connu que la grippe équine (H3N8) étant enfants. En conséquence, cette génération n'ayant pas été immunisée contre le virus H1 aurait été plus fragile à l'âge adulte. Les circonstances particulières de l'époque (mauvaises conditions sanitaires, population affaiblie, etc...) ont, évidemment, favorisé la circulation du virus.

Le virus serait apparu d'abord au Kansas où il a contaminé 70 000 jeunes soldats américains réunis dans un camp de formation militaire. Puis, ces derniers ont traversé les USA pour prendre la mer pour l'Europe.

Durant l'hiver 1918-19, la grippe espagnole, baptisée ainsi parce que l'Espagne fut la première à en faire mention publiquement, a tué au moins 60 millions de personnes dans le monde, dont 165 000 en France, soit plus de victimes que durant toute la 1ère guerre mondiale. La plupart des victimes mouraient de surinfection bactérienne des tissus pulmonaires, qui se déclarait au bout de 4 à 5 jours et conduisait au décès une quinzaine de jours après les premiers symptômes grippaux, en l'absence d'antibiotiques.

Sources: Wikipédia, Sciences & Avenir (Art du 30/4/2014 Lise LOUMÉ)

Chauché

Logo officiel

Données Administratives : situé dans le bocage vendéen, Chauché est une commune rurale du canton de St Fulgent qui couvre 42 Km². Elle est traversée par deux cours d'eau : Le Petit Maine et Le Creux Noir. L'altitude minimum est de 49 m et maximum de 101 m. Les habitants se nomment les Chauchéens et Chauchéennes.

Toponymie : la forme la plus ancienne est Chaucheyum dans un document de 1468, Chaucheyum d'origine gallo-romaine signifie villa de Calpius. Évolution en Chaucia qui signifie également monceau de terre en vieux Français. Hypothèse récente pour l'évolution en Chauché, à l'époque moyenâgeuse, Chauché était une commune viticole où l'on trouvait le cépage Chauché gris (cépage que l'on trouvait en Poitou, Aunis et Saintonge et dont des plants ayant résisté au phylloxéra ont été retrouvés dans l'île d' Oléron et à Marignac en 2013).

Blason :de sinople à la tour cousue de gueules, surmontée de l'inscription « CHAUCHÉ » en lettres capitales cousues de sables, au cadran solaire en triangle d'or mouvant de la pointe brochant sur la tour.

La Population : elle est relativement jeune. Le taux de personnes d'un âge supérieur à 60 ans est de 20 % (25 % en Vendée). Et, contrairement aux chiffres départementaux et nationaux, la population masculine est majoritaire 53 % à Chauché (49 % en Vendée et 48 % en France).

Années	1800	1851	1901	1946	1975	1999	2015
Population	1 445	1 849	2 367	2 012	1 633	1 926	2 405

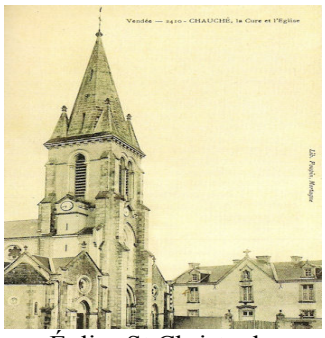
Monuments : le menhir du Champ de Pierre.Puis, sous l' Ancien-Règime, le territoire communal actuel était scindé en trois seigneuries : l' Anguiller, Puytesson et la Rabastelière. De cette époque, deux logis subsistent, celui de l'Anguiller et celui de la Boutarlière avec un porche de 1620 ainsi que la chapelle Bégouin au lieu-dit La Chapelle. Mais, durant les guerres de Vendée, Chauché fut un lieu d'affrontement et de nombreux vestiges ont été totalement détruits sauf l'église Saint-Christophe.



Menhir du Champ de Pierre



Porche du Logis de La Boutarlière



Église St Christophe

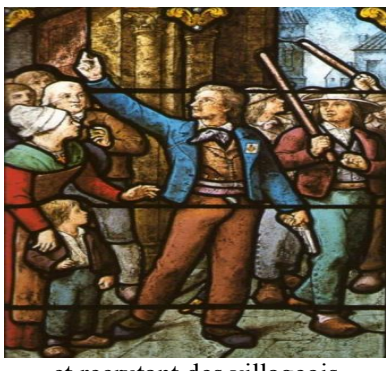
La Bataille de Chauché : le 2 février 1794, suite aux ordres du Général DUTRUY, trois colonnes républicaines de 500 hommes se concentrent sur Chauché pour affronter les royalistes vendéens regroupés à Chauché suite à la virée de Galerne. Ces trois colonnes parties de trois points différents devaient arriver simultanément à Chauché, mais ce ne fut pas le cas.
Les deux premières colonnes commandées par les généraux GRIGNON et LACHENAY furent défaites à 13h et 17h par les 1 800 hommes de CHARETTE et les 800 hommes de SAPINAUD, les deux chefs de guerre vendéens. La troisième colonne se replie sur Chantonnay. Les deux colonnes républicaines ont perdu respectivement 100 hommes et 30 hommes.



Vitraux représentant CHARETTE



au combat contre les républicains



et recrutant des villageois

Sources : Wikipédia, site de Chauché, rapports du Général GRIGNON au Général TURREAU commandant en chef des colonnes infernales.

Histoire et Généalogie

La Colonie Agricole de La Vallade

1844 - La création de la colonie agricole de La Vallade à Rétaud (17) : Depuis des siècles, le nombre d'enfants abandonnés ou orphelins à secourir est un véritable problème. Les mutations économiques du 19è siècle avec l'industrialisation ne facilitent pas le rôle de l'État. Depuis 1792 cependant, la loi oblige la nation à prendre en charge toute cette population. Il faut nourrir ces enfants, les instruire pour faciliter leur insertion future . Dans les années 1844, il y a donc urgence à trouver des solutions. Il faut gérer la "charité" publique mais aussi celle des institutions à caractère religieux. La création de colonies agricoles en Saintonge par Frère Théodore (le Comte Jean de Luc) apparaît alors comme une expérience intéressante. Lorsqu'en 1844, Jean de Luc propose de recevoir dans son institution de la Vallade près de Rétaud (17) des enfants orphelins ou abandonnés du département de la Charente-Inférieure, l'administration accueille avec bienveillance sa demande. Les institutions publiques regorgent de petits pensionnaires qui végètent dans les hospices ou sont confiés à des nourrices puis à des familles mercenaires à la campagne où on les exploite dès qu'ils sont capables de travailler. Aussi la solution de placer les enfants dans une colonie agricole apparaît-elle comme une expérience intéressante. Pour le Préfet de Charente-Inférieure, il est incontestable que les enfants de la patrie y seront mieux traités que chez des nourriciers. Une affirmation qui ne tardera pas à trouver ses limites.



La Vallade – Photo de Pierre COLLENOT – 2010

1845 - De l'euphorie aux premières interrogations : Durant toute l'année 1844, les autorités se montrèrent bienveillantes quant au mode de fonctionnement de la colonie. Ne fallait-il pas encourager le Comte de Luc dans son entreprise puisque l'État ne pouvait assurer seul la gestion de tous ces enfants ? Jusqu'à l'automne, il semble que de Luc n'ait pas été critiqué mais plutôt sollicité pour recevoir davantage d'enfants issus des hospices de Charente Inférieure. En 1845, le discours commence à changer et l'administration après plusieurs inspections commence à se poser des questions.

1846 – La colonie agricole de La Vallade se développe : Au cours de l'année précédente (1845), l'administration avait adressé à plusieurs reprises des remarques au Comte de Luc sur la mauvaise tenue de la colonie agricole de la Vallade. En 1846, le cas d' un enfant retiré de la colonie pour raisons de santé, soulève de nouvelles questions et révèle les suspicions des hospices du département sur les conditions d'accueil des enfants. Le Préfet, quant à lui, continue de se réjouir d'une institution privée qui ôte à la collectivité une sérieuse épine du pied. Le courrier adressé par le Comte de Montigny au Préfet, le 19 mars 1846, est le premier épisode d'une histoire étonnante qui va faire des enfants abandonnés de la Charente-Inférieure, malgré eux, des acteurs de la colonisation de l'Algérie. Celle-ci a commencé en 1830. La guerre contre l'émir Abd-el-Kader est en cours, et l'insécurité règne dans une grande partie du pays. Monsieur de Montigny aimerait bien pouvoir emmener sur sa concession, près d'Oran, une quinzaine d'enfants abandonnés. L'abbé Landmann avait des idées, mais il manquait d'argent. Jean de Luc avait encore de l'argent et il voulait le mettre au service d'une grande cause. Ces deux hommes avaient de bonnes raisons de se rencontrer.

1847 – Pluie de critiques sur la colonie agricole de La Vallade : Avec un effectif de 83 enfants, début 1847, la Colonie agricole de la Vallade a encore le vent en poupe. Mais les pressions exercées par le Préfet de la Charente-Inférieure sur les hospices du département pour envoyer de nouveaux enfants, provoquent un tollé chez les élus, le Préfet s'en tient à la version officielle : « les enfants sont mieux à la Vallade que chez les nourriciers de la campagne ». Cependant, la gestion de la colonie confiée aux collaborateurs du Comte de Luc va se révéler désastreuse, ses absences fréquentes n'étant pas étrangères à la situation. L'abbé Landmann et Jean de Luc obtiennent la concession de Medjez-Amar (Algérie) en 1847 : 500 ha d'une terre aride dont le défrichement sera le travail d'enfants amenés de métropole, sous la direction des frères de la "congrégation" de Jean de Luc. Celui-ci, introuvable en Charente-Inférieure, est en Algérie, où il prépare, avec l'abbé Landmann, l'accueil des premiers enfants charentais. En 1847, quand l'abbé Landmann obtient une concession à cet endroit pour y créer une colonie agricole destinée aux orphelins de métropole, il existe déjà en Algérie plusieurs colonies de cette sorte. Les travaux d'aménagement des locaux vont durer de 1847 à 1849. Le nombre total de personnes arrivées à Medjez-Amar serait de 45 enfants et de 15 frères.

1848 – La colonie agricole de La Vallade sous surveillance : 1848 est une année difficile pour la colonie agricole de La Vallade. Le Comte de Luc sollicite de nouveau une aide financière, mais le Préfet a changé et les plaintes enregistrées au cours des années précédentes ont terni la réputation de la colonie.

Le ministre de l'Intérieur s'interroge : Jean de Luc aurait-il des arrières-pensées spéculatives ? La surveillance se resserre autour de La Vallade. L'année 1848 s'était terminée sous le signe du désordre pour la colonie agricole de La Vallade. Certes, la colonie rencontre des difficultés sur le plan de l'organisation mais il convient de soutenir l'initiative privée. L'action de de Luc se doit d'être encouragée. Cependant, La Vallade est désormais sous haute surveillance.

1849 – De Luc crée une nouvelle colonie agricole à La Ronce (17) : Alors que sa colonie agricole de la Vallade, à Rétaud, est en pleine déconfiture, Jean de Luc est encouragé par les pouvoirs publics à créer une seconde colonie à La Ronce (aujourd'hui Ronce-les-Bains) sur la commune de la Tremblade. Son but est d'envoyer ces enfants abandonnés en Algérie.

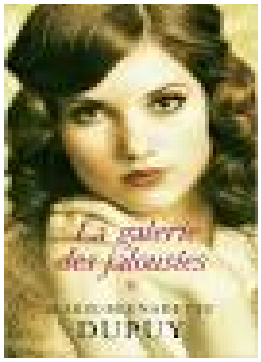
1850 – Le voyage des enfants, de La Tremblade à Medjez-Amar (Alg) : de Ronce à Royan à pied, puis de Royan à Bordeaux en chaloupe, puis de Bordeaux à Agen par le bateau à vapeur, puis d'Agen à Toulouse et Sète par le canal du midi, puis Montpellier et Marseille par le chemin de fer. Et enfin, le bateau pour traverser la Méditerranée jusqu'en Algérie.

1851 – Le ton monte entre la Charente-Inférieur et l'Algérie : La situation de la colonie de Medjez-Amar est catastrophique, et les administrations de la Charente-Inférieure et de la province de Constantine entrent en conflit à propos du prix de journée des enfants. L'administration militaire algérienne menace de renvoyer les enfants en France. Medjez-Amar recevait théoriquement des enfants de 15 à 20 ans venus de la Ronce ; malgré l'interdiction du Préfet de Charente-Inférieure, des enfants de 12 ans partirent pour l'Algérie. A son départ, de Luc laissa 80 enfants abandonnés à la discrétion de l'évêque d'Alger.

L'échec final : En 1851, de Luc croulait sous les dettes et La Vallade et La Ronce furent fermées. Il y eut saisie, interdiction du préfet de confier des enfants à ces institutions. Les médiocres relations du comte de Luc avec les autorités épiscopales furent une raison aussi importante. En effet, le Comte Jean de Luc entré en religion sous le nom de frère Marie-Théodore désireux de fonder sa propre congrégation (« Notre Dame de Pitié » en 1852) et d'en être le supérieur, soumit des statuts à l'évêché, mais ils ne furent jamais acceptés et l'ordre non plus reconnu. Le port de l'habit religieux lui fut même interdit. Cependant, de Luc ignora cette interdiction et s'entoura de quelques frères pour l'aider dans la gestion de ses colonies. Sa fausse congrégation ne compta jamais plus de 10 à 15. En 1849, ils étaient au nombre de 7, en Charente-Inférieure et 8, en Algérie. On peut mettre difficilement en doute la conversion du Comte de Luc mais on doit toutefois signaler qu'après qu'ils eurent soutenus ses projets, l'évêque de La Rochelle et celui de Rodez lui retirèrent leur appui . Par deux fois, de Luc refusa une tutelle officielle notamment au moment de la création de La Vallade lorsque l'évêque de La Rochelle lui proposa de se réunir à la communauté de Saint-Antoine. De son côté, l'administration considéra toujours les fondations du Comte de Luc comme une association et non une congrégation. L'échec des initiatives de Frère Marie-Théodore s'explique enfin par le soutien apporté par les autorités à un autre projet, la communauté de Saint-Antoine. Elle fut créée en s'appuyant sur l'initiative du curé de Pons, l'abbé Victor Fournier qui avait établi dans son presbytère en 1840, une salle d'asile pour soustraire les enfants indigents au vagabondage et à la démoralisation. Sous le patronage de l'évêque de La Rochelle ce dernier envisagea en 1841 la création d'une colonie agricole qui prit le nom de « colonie agricole de Saint-Antoine ». La colonie de Saint-Antoine consistait en un vaste domaine près de Saint-Genis en Saintonge (communes de Bois et de Plassac) sur la propriété de la famille du marquis de Dampierre. Si en 1840 le préfet de Charente-Inférieure présente la colonie pénitentiaire de Saint Antoine comme une succursale de Mettray, en 1860 l'objectif a clairement évolué : Saint-Antoine est devenue seulement une colonie agricole . Sources : AD17 & site Histoire et Passion

LES SÉLECTIONS DU SEMESTRE

Les Livres du Semestre



La Galerie des Jalousies

Auteur : Marie-Bernadette DUPUY
Éditeur : France Loisir & JCL inc.

En 1920 Faymoreau, village minier de Vendée, se remet difficilement de la guerre, quand un coup de grisou vient à nouveau semer la mort parmi sa population. Apprenant la catastrophe, Isaure, la fille des métayers du château, revient précipitamment au village, car Thomas, celui qu'elle aime depuis toujours, est prisonnier de la mine. Quand enfin il est secouru, le soulagement est amer pour Isaure , Thomas s'est fiancé à Jolenta, une jeune Polonaise. Pour le village, les lendemains sont tous aussi difficiles , l'un des trois morts retrouvés dans la mine est décédé d'une balle dans le dos. L'enquête au sein des « gueules noires » ravive secrets et vieilles rancœurs.



Le Site du Semestre – Histoire et Passion

L'histoire de la Saintonge, de l'Aunis et de l'Angoumois vous est racontée à partir d'archives, dont un grand nombre inédites. Base de données de 500.000 noms de personnes et de lieux de Charente et de Charente-Maritime mentionnés dans les publications des sociétés savantes de ces deux départements de 1830 à 1930, avec liens hypertexte pour accéder aux archives en ligne (principalement BNF) qui contiennent ces noms. Un site comme vous n'en rencontrez pas souvent.

Si vous désirez emprunter un ouvrage à l'AGFBB appeler le 05 46 94 07 97 (siège)

BOUTET _Pierre, "Alexandre", André
(appelé Alexandre BOUTET)

- Né le 15 février 1828 – Champagné-les-Marais (85)
- Décédé le 16 octobre 1905 – Puyravault (85) , à l'âge de 77 ans
- Inhumé le 17 octobre 1905 - Cimetière de Champagné-les-Marais (85)
- Cultivateur et pêcheur

Parents

- Pierre BOUTET *1790-1858* (Cultivateur)
- Suzanne GUIGNET *1795-1870* (Journalière)

Union(s) et enfant(s)

- Marié *le 7 novembre 1855, Champagné-les-Marais(85)*
  avec Marie, Jeanne BEAUDOIN *1829-†ca1916*
  (Parents de la mariée : Jean-Baptiste BEAUDOIN 1801-1852 & Marie CANQUETEAU 1809-1848),

5 enfants

- ♂ Louis,"Ferdinand" BOUTET *1853-1886* marié *le 25 octobre 1876*
  avec Marie, Louise,Euphrosine HURTAUD *1856-1928*
- ♀ Modeste, Celestine BOUTET *1855-1921/* mariée *le 5 juin 1878* avec Alexandre, É. PELLÉ *1852-1884*
- ♀ Adélaïde, Eugénie, Elisa BOUTET *1861-* relation avec ? ?
- ♂ Ferdinand, Julien, "Alexandre" BOUTET *1863-1869*
- ♀ Adéle, Alexandrine, G., A. BOUTET *1864-* mariée *le 18 octobre 1886* avec Léopold, S. PARIS *°1858*

Relations

- Il a pour filleul : ♂ Ferdinand, Alexandre BOUTET *1877-1938* (son petit fils)

Aperçu de l'Arbre BOUTET

<table>
<tr><td>Pierre BOUTET
1790-1858</td><td>Suzanne GUIGNET
1795-1870</td><td>J.-Baptiste BEAUDOIN
1801-1852</td><td>Marie, R. J. CANQUETEAU
1809-1848</td></tr>
<tr><td colspan="2">P. « Alexandre » BOUTET 1828-1905</td><td colspan="2">∞ Marie J. BEAUDOIN 1829-ca1906</td></tr>
<tr><td colspan="3">Louis, « Ferdinand » BOUTET 1853-1886</td><td>∞ Marie-Louise, E. HURTAUD</td></tr>
<tr><td colspan="3">Ferdinand, Alexandre BOUTET (1877-1938)</td><td>∞ Rose, A., B., A. ROBREAU</td></tr>
</table>

Sources:

- *Naissance: AD85/ NMD 1828-1833/ Vues 30 & 31/ Acte n° 23*
- *Union: AD85/ M 1855-1869/ Vue 9/ Acte n°7*
- *Famille: Recensements de Champagné les Marais, années : 1856-Vue 18, 1861-Vue 19, 1866-Vue 20, 1872-Vue 19, 1876-Vue 20, 1881-Vue 22, 1886-Vue 22, 1891-Vue 22, 1896-Vue 22 et 1901-Vue 20*
- *Décès: AD85/ D 1900-1905/ Vue 34/ Acte n°11*
- *Inhumation: AC de Champagné-les-Marais*

VIE ASSOCIATIVE

Les Réunions

- **Assemblée Générale du 6 Février 2016** (cf p1 & p2)
- **Conseil d'Administration du 5 mars 2016**
  Présents : Gigi, Yvette, Maryse, Nathalie, Valérie, Éric
  - Validation des PV de l' A.G. et du C.A. du 10 octobre
  - Ordre du jour : Élection du Bureau, Point des adhérents, Gazette n°16, Sorties et Manifestations 2016

  Bureau sortant reconduit à l'identique : Éric (Prés.), Yvette (Vice-Prés.), Gigi (Trés.), Valérie (Sec.)

  - Commission Manifestations (piques-niques, sorties, cousinades) ----------> Maryse
  - Commission Recherches (collectes de photos et d'actes) ----------> Yvette
  - Commission Communication (tenue du site internet et suivi Gazette) --------> Nathalie
  - Commission Prêt de livres (suivi des prêts, suggestion d'achats de livres) ---> Valérie

  Si vous souhaitez participer aux commissions Manifestations ou Recherches, contacter le siège.

Adhérents de l' AGFBB en 2015: 51 Prévisions pour 2016 : 57

2016 = Adhérents 2015 + 2 réadhésions (Élisabeth RENOUD et Liliane LUCAS) - Arlette BOUTET † - Madeleine BOUTET † + 6 nouveaux adhérents (Pascale BOUDEAUD, Fabrice DELAGE, Daniel BOUTET, Jean-Claude DOUSSOUX, Paulette DOUSSOUX et Monique BONNEAU)

7 adhérents n'ont pas réglé leur cotisation 2016 à ce jour.
La gazette n°16 devrait paraître fin Avril.

Sorties : sam 7 mai journée à la Palombière et à ferme de Lafitte, chez J-P CAILLAU à Mongaillard (47) (complet)

ven 9 septembre Cinéscénie au Puy du Fou (85) **(places limitées, clôture des réservations le 3 juillet)**
Pour tous renseignements appeler le 06 68 95 94 02 (Éric)
Ces 2 sorties sont organisées en collaboration avec le Comité des Fêtes de St Léger (Les Bonnes Goules)
Les adhérents de l' AGFBB bénéficieront de 3€ de réduction par rapport au tarif de base.

Manifestations : **Journées Généalogiques Régionales à Saintes sam 21 et dim 22 mai** (l' AGFBB y tiendra un stand)
Parc des exposition – Hall Mendés-France – entrée gratuite – ouvert au publique de 10h à 19h
4 conférences prévues (2 samedi ap midi et 2 dimanche ap midi), voir le programme sur **agfbb.com**
Dédicaces d'ouvrages par des auteurs régionaux, 48 cercles et associations généalogiques du grand ouest.

Pique-nique de l' AGFBB le dim. 3 juillet à l'aire de loisirs de La Palut à Lijardière-St LÉGER
Un courrier va être adressé à la Mairie de St Léger pour information avant la fin du mois.
Le comité des Fêtes de St Léger « les Bonnes Goules » nous prêtera tables, chaises et WC chimique.
Si vous souhaitez y participer, merci de nous avertir afin de faciliter l'organisation.
Comme d'habitude l' AGFBB fournit : tables, chaises, apéritif et café.

Les représentations de l' A.G.F.B.B

25/03/2016 Assemblée Générale du Crédit Mutuel à la salle des fêtes de Pons en présence d'Yvette et Gigi.

Observation : si vous changez d'adresse, de n° de téléphone ou d'adresse mail, pensez à nous avertir pour que nous puissions continuer à vous joindre et vous adresser vos gazettes.

État-Civil 2015

Naissance : **18/12/2015 Inata AUBERT**, fille de Raphaël AUBERT et de Fanny JEANNEAU
4ème arrière, arrière petite fille de Marie GARNIER (Membre d'Honneur)

Décès :
BOUTET

29/10/2015 René SUET dit Titi, 70 ans, époux de Micheline MAURET (fille de Germaine BOUTET)

22/01/2016 Cosette BOUDAUD, 84 ans, sœur de Simone MARCHEGAY (adhérente)
fille de Moïse BOUDAUD et d'Aline MARTINEAU

10/02/2016 Marie, « **Madeleine** » **BOUTET** née VAUZELLE, 88 ans, veuve d'Alexandre BOUTET (Membre d'Honneur), mère de Michel BOUTET et grand-mère d'Enrique BOUTET (adhérents)

21/04/2016 Jacky BOUTET, 59 ans, frère de Daniel BOUTET et neveu de Claude BOUTET
fils de Jacques BOUTET et de Lucette GRAVELEAU